

95 cent
net



Les
Maitres
Humo-
ristes



LEURS
MEILLEURS
DESSINS



LEURS
MEILLEU-
RES LÉ-
GENDES



Société d'Édition
et de Publications

Paris

N 6.

Les Maitres
Humoristes



A. GRÉVIN



Le Roman romanesque

Paraît le 15 du mois en un volume de 128 pages qui se vend 60 centimes

Il publie UN ROMAN COMPLET

Indépendamment d'articles (contes, nouvelles, ~~~~~ variétés) des meilleurs écrivains

ABONNEMENTS :

UN AN..... France, 7 francs. / Étranger, 9 francs.
SIX MOIS. France, 4 francs. / Étranger, 5 francs.

Pour s'abonner, il suffit d'adresser à M. l'Administrateur du ROMAN ROMANESQUE, 9, rue Saint-Joseph, son nom et son adresse accompagnés du montant en mandat-poste, timbres français ou valeurs sur Paris. L'Administration peut — pour la France — faire recouvrer le prix de l'abonnement sur demande.

ROMANS PARUS DANS CHAQUE UN DES NUMÉROS :

- | | |
|---|---|
| 1. Gyp — La Féé. | 26. Adolphe Chenevière — Idylle Rouge. |
| 2. E. Daudet — Fléau qui passe. | 27. Ernest Daudet — Le Mari. |
| 3. Ludana — Les Yeux Clos. | 28. Brada — Retour du Flot. |
| 4. Valentin Mandelstamm — Jim Black wood, jockey. | 29. Edouard Rod — L'Inutile effort. |
| 5. M. Prévost — Le Domino jaune | 30. J.-H. Rosny — Le Crime du Docteur. |
| 6. Paul Margueritte — Amants. | 31. Camille Debans — La Vieillesse de Don Juan. |
| 7. Ernest Tisson — Une Idylle de la décadence. | 32. Jean Alcard — Diamant Noir. |
| 8. Octave Mirbeau — Le Calvaire. | 33. François Coppée — Le Coupable. |
| 9. Ch. Foley — La Course au Mariage. | 34. Camille Lemonnier — Comme va le Ruisseau. |
| 10. D. Lesueur — Une Vie tragique. | 35. Gyp — Le Bonheur de Ginette. |
| 11. F. de Nion — Jeanne et Jean. | 36. A. Theurlet — Amour d'Automne. |
| 12. George Duruy — L'Unisson. | 37. Henri Ardel — Cœur de Sceptique. |
| 13. Jules Claretie L'Américaine. | 38. O. Mirbeau. Les Mauvais Bergers. |
| 14. G. Toudouze — L'Orgueil du Nom. | 39. J.-H. Rosny — Les Deux Femmes. |
| 15. Michel Corday — Les Embrasés. | 40. Michel Corday — Les Demi-Fous. |
| 16. Ed. Rod — Les Roches Blanches. | 41. A. Kouprine — Le Duel. |
| 17. Conan Doyle — Sherlock Holmes, détective. | 42. Georges de Peyrebrune — Victoire la Rouge. |
| 18. P. Margueritte — Sur le Retour. | 43. François Coppée — Henriette. |
| 19. Jules Claretie — L'Accusateur. | 44. E. Daudet — Aveux de Femme. |
| 20. J. Marni — La Femme de Silva. | 45. André Theurlet — Chanteraine. |
| 21. Marie-Anne de Bovet — Par Orgueil. | 46. Maurice Vaucalre — Le Masque de Sable. |
| 22. Le lieutenant Bilas — Petite Garnison. | 47. René Maizeroy — L'Adorée. |
| 23. J. Bertheroy — Le Roman d'une Ame. | 48. P. Déroulède — Histoire d'Amour. |
| 24. Jules Lemaitre — Les Rois. | 49. A.-H. Lewis. — Le Boss. |
| 25. A. Ranc — Le Roman d'une Conspiration. | 50. Ernest Daudet — L'Espionne. |

Envoi franco de ces numéros contre leur montant en mandat ou timbres français (60 cent. par n°, étranger, 75 cent.) adressés à M. l'Administrateur du ROMAN, 9, rue Saint-Joseph, Paris.

Pour paraître prochainement :

TREIZIÈME ANNÉE

~ L'ALMANACH GUILLAUME 1908 ~

✦ Nombreux textes — Nombreux dessins ✦

50 CENT.

Librairie FÉLIX JUVEN, 122, rue Réaumur, PARIS

50 CENT.



Les Maîtres Humoristes





Digitized by the Internet Archive
in 2016

<https://archive.org/details/agrevin00grev>

Les Maîtres Humoristes

Les meilleurs Dessins — Les meilleures Légendes



A. GRÉVIN

Préface de J. DOUCET



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PUBLICATIONS

Librairie FÉLIX JUVEN

122, RUE RÉAUMUR, 122

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

*Published Septembre 1907. Privilege of copyright in the U. S. A. reserved under the act approved
March 3 1905 by, Société d'édition et de Publications, Paris.*



PRÉFACE



C'est une charmante famille, bien française — et mieux, bien parisienne — son cachet — cachet exquis — porte son initiale, un G majuscule, un G paré d'une plume de littérateur ; c'est d'abord l'aïeul, mort depuis un demi-siècle, entré tout entier dans l'immortalité : Gavarni ; ce sont les deux petits enfants, prodiges et prodiges : Guillaume et Gerbault, tous deux bien viveurs... pardon, bien vivants, que les



petites femmes ont perdus — ou, pour mieux dire... sauvés ; c'est enfin le papa Grévin, jovial et bon dessinateur, mort il y a vingt ans, toujours présent à nos yeux, avec sa figure réjouie, son béret en arrière, sa pipe recourbée fumant au coin de ses lèvres bonnes et malicieuses à la fois, retroussées par un sourire de franc aloi, Grévin dont nous nous occupons aujourd'hui. Grévin ! ce mot, c'est toute une époque. — plus qu'une époque, qui passe et dont le souvenir s'efface — c'est un type classé, un genre dorénavant classique.

Ses canotiers en maillots barrés blanc et bleu ont fait place aux automobilistes vêtus de peaux de bêtes ; le monocle a cédé l'œil aux lunettes énormes, la casquette remplace le chapeau de paille aux bords rabattus, au cône pointu... turlututu... les corsets plats ont succédé aux poitrines bombées, les femmes ne portent plus de résilles ni de fausses croupes — au moins si développées — elles ont une autre tournure, les gommeux, plus nombreux, se singularisent moins, l'amî de Chosette a remplacé l'amant d'Amanda, tout cela n'est plus, mais tout cela a existé, pendant de longues années, et les types de Grévin, dans un temps, vaudront ceux de Joseph Vernet, si cotés à présent : les cocodettes et les pschutteux, seront des Merveilleux et des Incroyables ; il faut quelques années encore pour que le ridicule du démodé devienne le curieux de l'Histoire. Mais ce qui n'a pas vieilli, c'est la facture alerte, primesautière, simple, souple, sincère du croquiste merveilleux, c'est l'esprit, malicieux sans roserie, spirituel sans méchanceté, inépuisable sans effort, du maître humoriste que fut Grévin. Par là, comme souvent par ses attitudes, ses compositions à deux personnages de gestes sobres, liés sans complexité à la légende, il s'apparente à Gavarni, il en descend en droite ligne. et s'il est moins amer, c'est qu'il avait meilleur appétit, s'il est moins profond, c'est qu'il avait moins le loisir de creuser, forcé par la vogue d'éparpiller d'une main hâtive et généreuse le nombre incalculable de ses « Fantaisies ».

Bien qu'il soit proche de nous, on se fait de Grévin une idée un peu défigurée :

c'est l'homme des petites danseuses et des cocodettes ; non, il ne faut pas oublier ses légendes, il faut se souvenir qu'il a touché — juste — à tout.

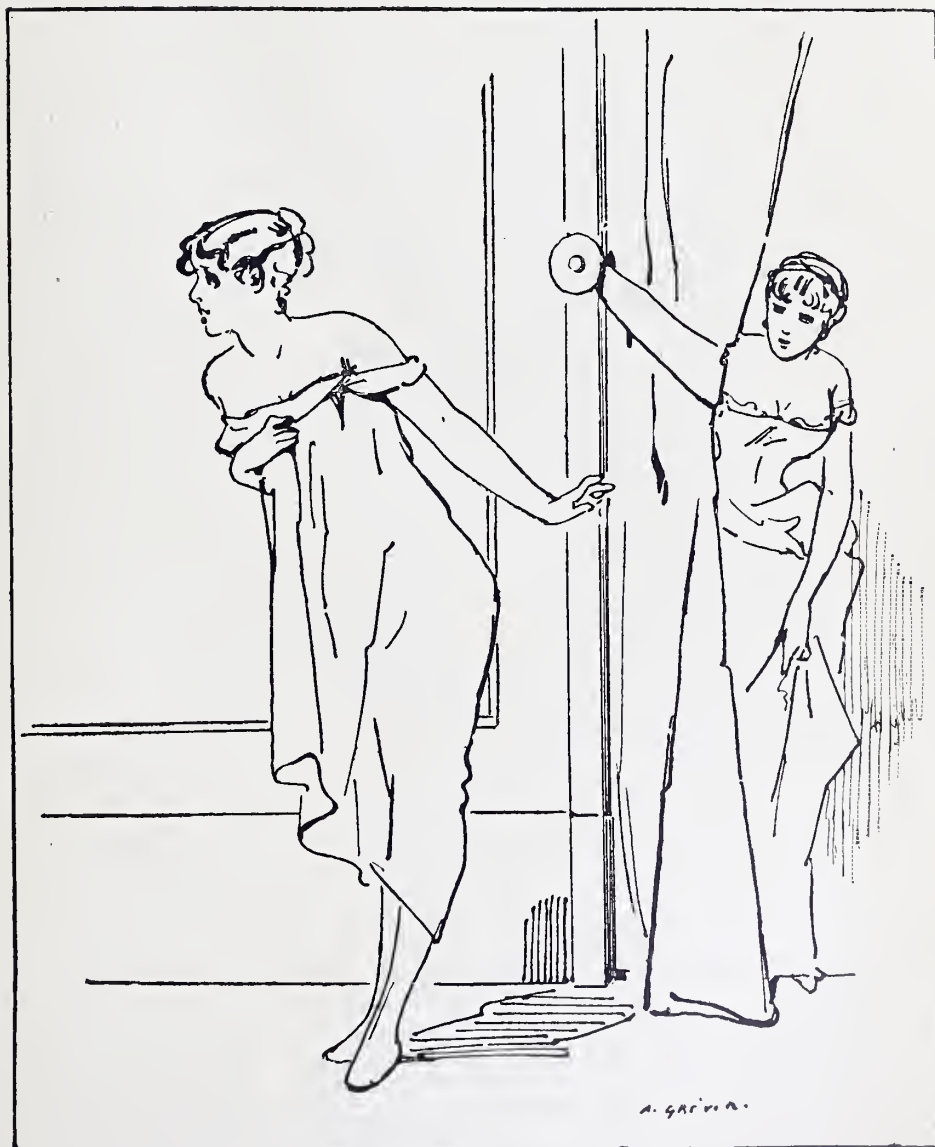
Grévin n'ira pas au Louvre ; qu'irait-il faire dans cette galer...ie ? il a du reste un musée qui porte son nom, comme il y a un musée Guimet ; ce musée, lieu de plaisir, justement à la mode ne le rappelle pas plus que la collection des chinoïseries n'évoque l'image de l'excellent faiseur de bleu ; il a aussi sa galerie, c'est la collection du JOURNAL AMUSANT.

Là, pendant de longues années, Grévin a publié toutes ses Fantaisies... c'est à cette mine précieuse, feuilletée toujours avec plaisir, que nous avons puisé les images de ce recueil. Tout Grévin y est, avec son esprit et sa verve. A son coup de plume alerte s'ajoutait un coup de pinceau clair, simple, coloré ; nous n'avons pu rappeler que le trait de la plume et le trait de l'esprit, mais le JOURNAL AMUSANT est là qui, pieusement, conserve l'œuvre entière et intacte.

Cet album aura peut-être le mérite de mieux faire connaître, ou plutôt de ramener le jugement de notre époque à une meilleure compréhension de Grévin : ceux qui l'oublieraient verront leur ingratitude ; pour ceux qui l'ignoraient, ce sera une révélation ; peut-être enfin que certains humoristes actuels feront la grimace en voyant que les quelques légendes spirituelles qu'ils ont pu inscrire sous leurs médiocres dessins sont tout entières à peine déformées dans le bon et grand Grévin qui fut — et restera — un maître humoriste français.

JÉRÔME DOUCET.





— C'est mon mari!... Cache-toi!



— Comment, vous vous détournez de votre chemin pour envoyer un formidable coup à un vieux monsieur que vous ne connaissez seulement pas.

— Dame ! j'savais pas qu'i fallait connaître.



— Quéqu'tu portes là ?

— C'est du Lubin

— J'aim'assez c'todeur-là, mais faut qu'elle soye sur une jolie fille.



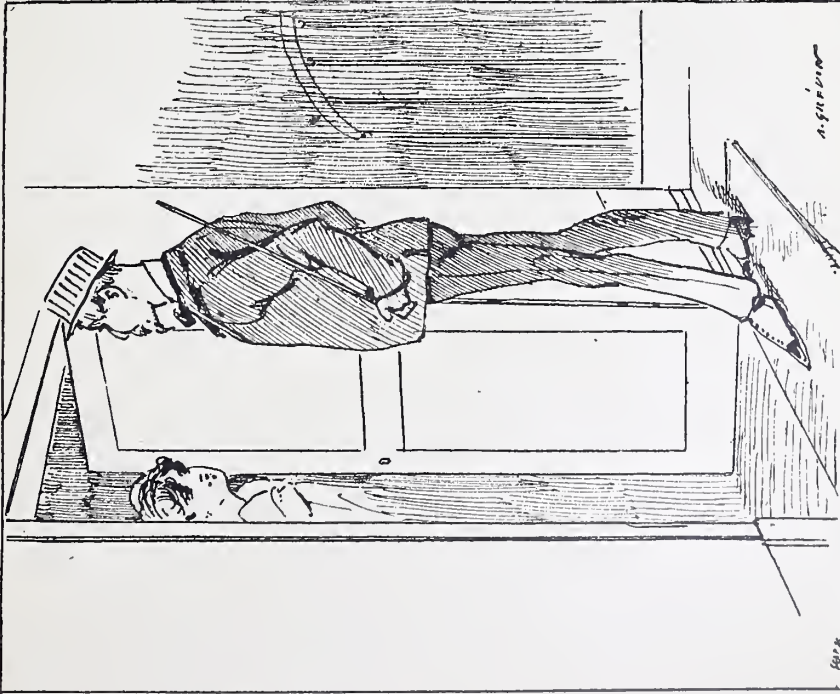
— Permettez-moi, Madame, de vous accompagner à votre voiture, je ne souffrirai pas que vos jolis pieds...

— Assez ! Monsieur, je n'appelle plus ça plaisanter.

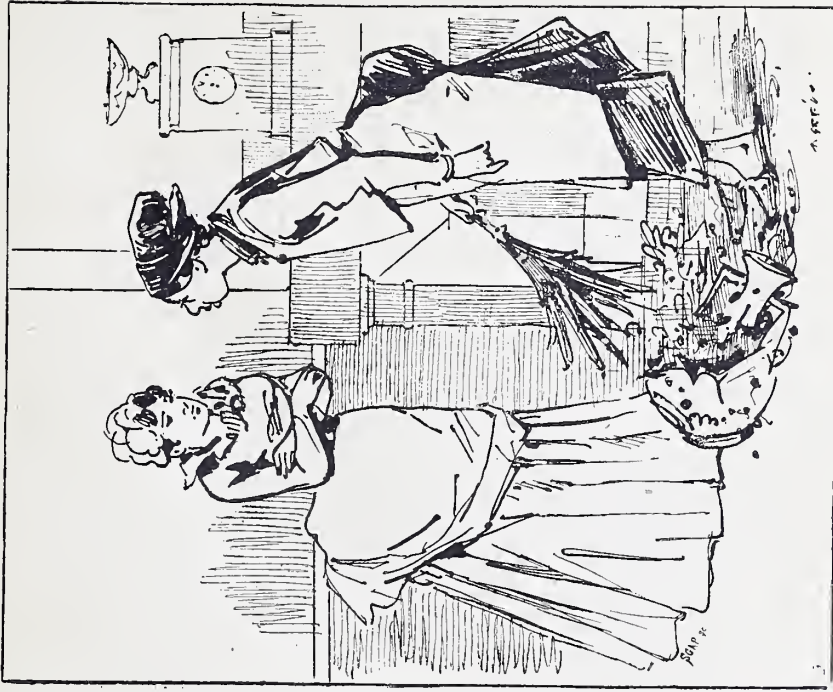


— Moi, un bon verr'ed'vin j'aime autant ça qu'eun' femme.

— D'abord ça fait p'us d'bien.



— Si j'vous laisse entrer me promettez-vous d'être bien sage, bien sage, bien sage ?
— Bien sage, oui !... Mais pas bien sage, bien sage, bien sage !..



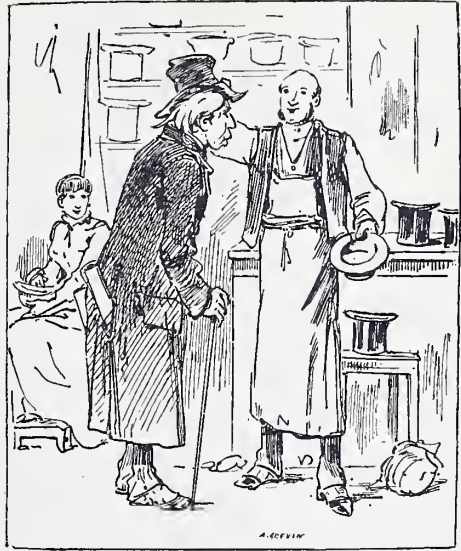
— Que qu'voulez, Madame !... Ces machines-là n'y à que comme ça qu'ça s'use !...
!!!



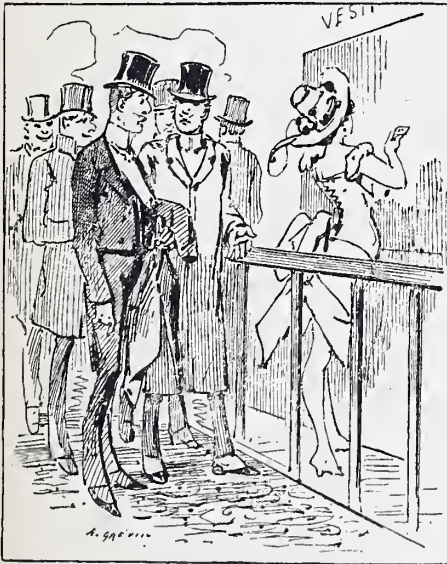
— C'est-y ben poli d'cach'tai eun'lett' ? Ça n'montre-ti point d'l'a défiance pou'l'facteur! ..



— Que veux-tu ! C'est un original ! J'Veut
m'avoir à lui tout seul.
— Pas possible !
— Un vrai original, j'te dis ! .



— M'sieur l'chapelier j'voudrais un cha-
peau, mais un chapeau qui n'change pas
d'mode tout 'les cinq minutes ?
— Très bien, Monsieur, nous allons vous
donner ça.



— Ah ! mais non... Bigre... C'est une femme
qui n'doit pas souper à moins d'un louis ?
— Eh bien ! nous sommes cinq !



— Ça s'fiche tout c'que ça gagne sur la
carcasse et pis après ça s'plaint que ça à mal
à l'estomac !



J'courons parce que j'croys qu'i'c'était té... V'là qu'au lieu d'êt'té c'est pas té... Mon biau Mossieur, bin des excuses !...



— J'me t'garde et pi i me dit comme ça : « Oh bien non, tu sais, toi, tu n'as pas l'physique de l'empoix »... Qu'est-ce que ç'est, dites, madame, qu'un physique d'empoix ?



— Monsieur voudrait-il que j'entre un brin dans sa chambre... Je crois qu'il va tonner et j'ai peur d'avoir peur dans ma chambre, toute seule...



— Oh, j'crois bien que nous aurons d' l'eau demain je sens mes pieds!...

— Comment, ce sont vos pieds... Moi qui allais accuser le fromage!...



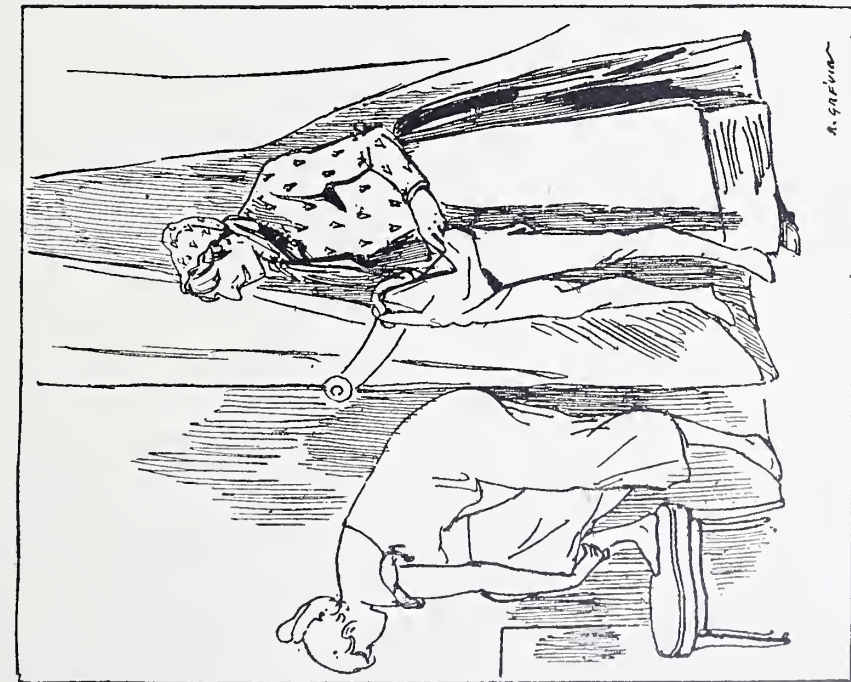
— J'avais dit à Madame: Madame, mettez votre petite toilette bleue qui vous va si bien!... Madame ne m'a pas écouté, et pis v'là main-
r'nant que nous allons rentrer bredouille!...



— L'estomac de M^{me} la baronne, M. le baron, c'est pas un estomac... C'est une usine à gaz!...

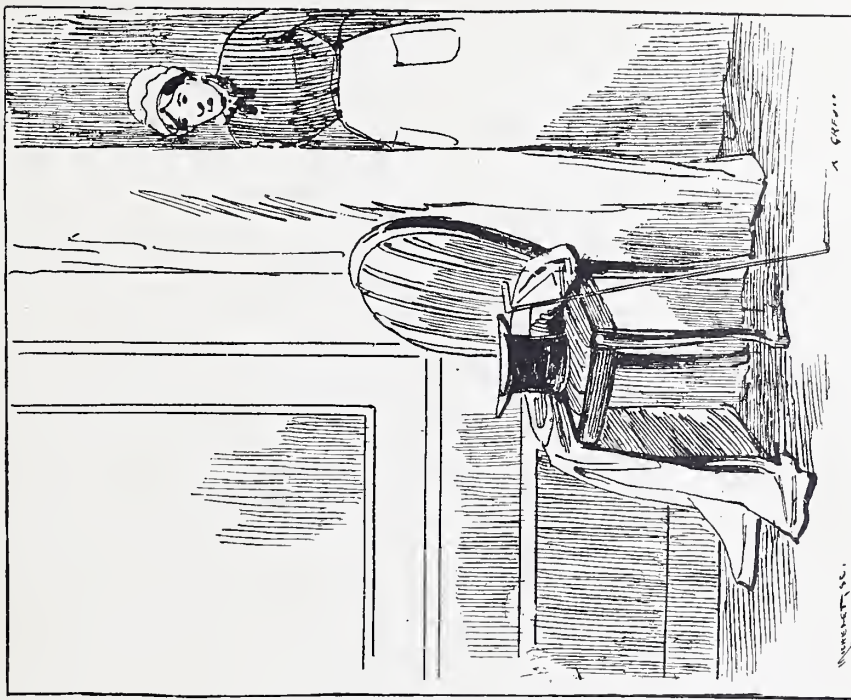


— Comment, Monsieur, je vous crois à votre bureau et je vous rencontre dans la rue avec une fille!... Suivez-moi devant et bien vite!...



A. GARNIER

— Mam'zelle mettra-t-elle son maillot?
— Ma foi non, c'est trop désagréable quand on soupe.



A. GARNIER

— Madame, il y a là un monsieur qui voudrait parler à madame...
— Triple cruche, tu vois bien que je n'y suis pour personne...
— Bien, Madame !...



— Toinette, vous allez me porter cette lettre à la poste...

— Madame f'rait bin mieux d'la pourté ell'même, j'aurais qu'à la fiche à côté du trou!..



— Comment!... Vieux pourichinelle!.. Vous n'êtes pas encore couché à votre âge!..



— Guerre aux lapins!..



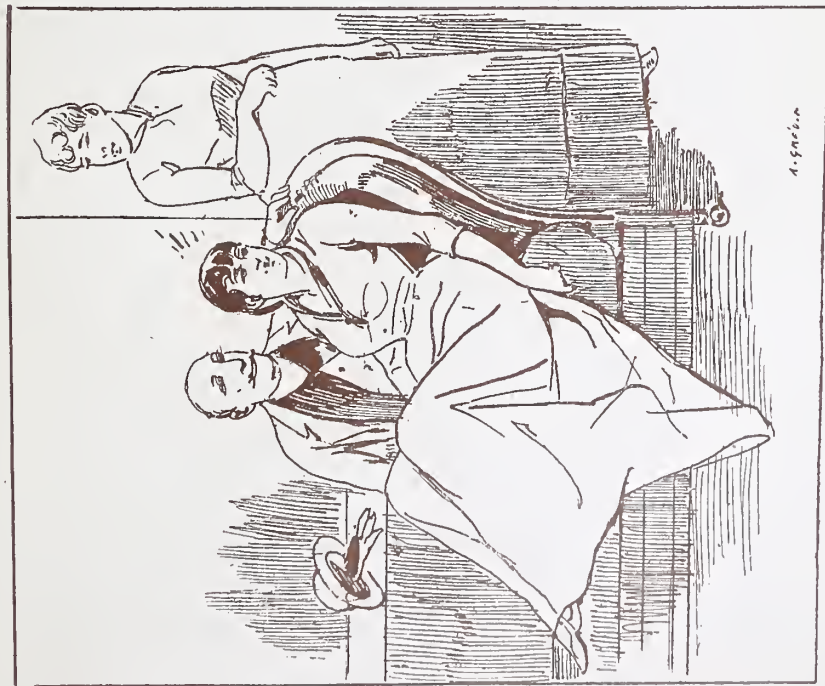
— Ayez pitié d'un pau'ouvrier, père de famille, sans ouvrage, qui d'puis huit s'maines y a pas entré un mié d'pain dans l'fusill!..



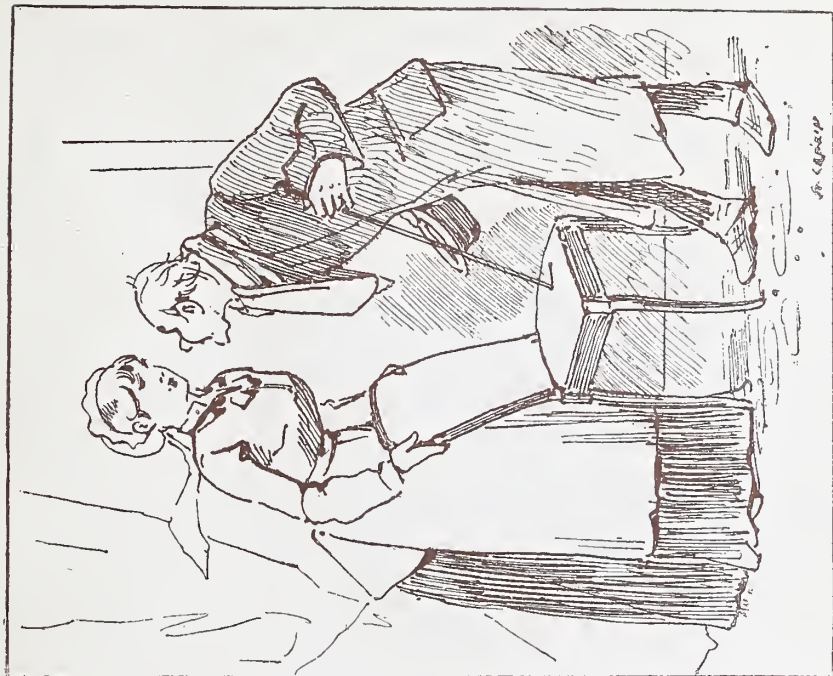
— Et puis avec moi on n'est pas volé... rien de faux...]

— Tu es callipyge ?

— Non, je suis dans les fleurs!..



— Madame !... C'est-i j'moment d'aller ach'ier le mélé-cassé ? ..



— Monsieur, Madame la baronne est sortie !...
— Ça n'fait rien ; annonce Bibi-Loloi !...



— Aller souper avec des types qui vous plait, j'appelle pas çà travailler !...



— Voyons, Monsieur Lambrequin, vous qu'avez un neveu dans la pharmacie, expliquez moi donc un peu la cause de l'épidémie ?

— C'est bien simple, il y en a plusieurs... La première c'est qu'on n'en connaît encore positivement aucun!



— Vous croyez que ça m'amuse de faire ce que je fais ; j'aimerais bien mieux trouver deux ou trois bons Messieurs comme vous qui me f'raient un sort honnête... Pas d'ange! que j'les tromp'rais jamais par exemple ni les uns ni les autres !...



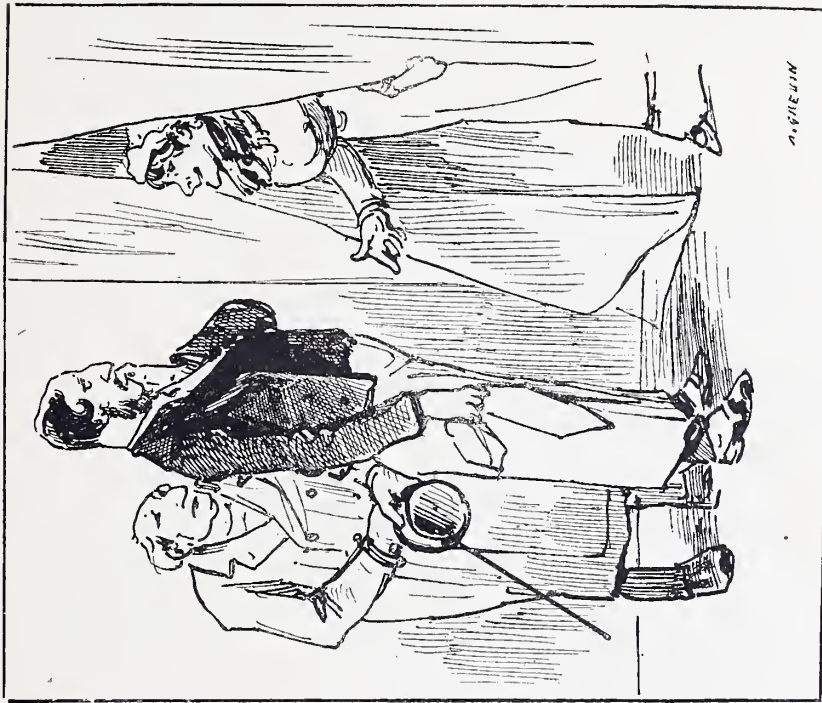
— Ben oui, mais à c't'heure, j's'rais pas fâchée d'savoir comment mon polisson se comporte.



— Cré nom, la belle bête!... Cette queue, on la mettrait sur son chapeau!...



— Quel âge? que vous dites?
— Treize ans.
— 86-13, 87-14, 88-15... Oh, a pourra exposer en 89!...



— Madame n'est pas là?
— Non, Madame n'est pas là...
— Pas de chance! . J'aurais voulu lui présenter Monsieur!...



- Garçon, comme si c'était pour vous.
- Bien Monsieur.
- ... Eh bien, et le bain de pieds?
- Oh moi, Monsieur, j'en prends jamais!



— Pas même un malheureux bock?...
 — Pas même!...
 — En v'là un coco qu'est aimable avec les dames!...
 — Je n'en ai plus besoin!...



— Tu vois, chère amie, qu'avec de l'intelligence et du bon vouloir on arrive à être aussi laid et aussi boudiné qu'un autre!..



(Lisant) Ernesta se tenait devant lui, les yeux baissés, la rougeur au front et... l'eau à la bouche!..

— Il y a l'eau à la bouche ?
 — Mais non grand'maman, c'est à la pension qu'on s'amuse à dire çal!..



— Voilà des oranges qui ne paraissent pas fameuses ?

— A n'valent rin du tout, des oranges à un sou.

— C'est bien, nous les garderons pour demain nos invités!..



— Je n' comprends pas qué plaisir i peut y avoir à embrasser mes ch'veux, surtout que j'mets jamais d' pommade!..



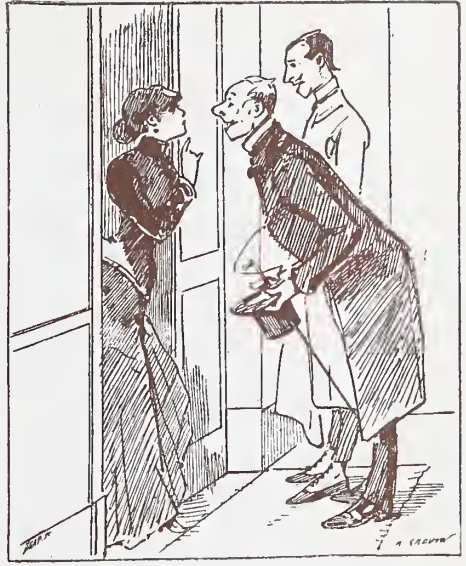
— Ma Sœur!..



— Voyez-vous, mon enfant, quand on a des dehors propres, on peut s'trouver mal n'importe où ! .



— Comment, t'a pas encore mangé d'écrevisses à la bordelaise!... J'sais bien que moi, à ta place, j'oserais pas le dire!...



— L'on s'ra sage?
— Je n'sais pas!...



— Oh, mais attends donc!... Oh, mais c'est prodigieux!... Ce que Monsieur ressemble à un ami de mon père!... Non là, voyons sans blague, vous n'êtes pas le marquis de Castel-dihourey?...



— Vous entendez Victoire, si monsieur vient, vous lui direz que je ne viens que de sortir à la minute même!...

— N'importe quand qui vienne?

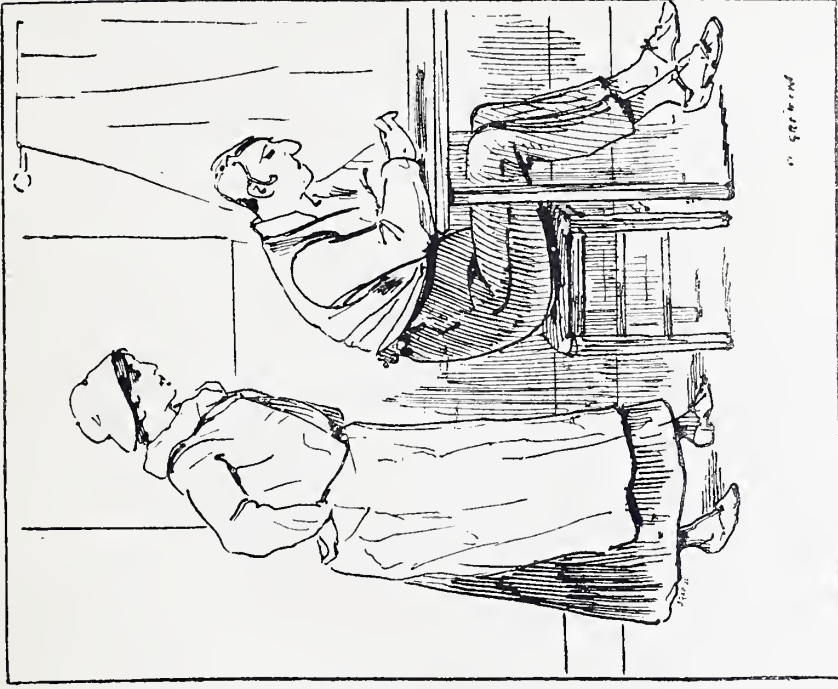
— N'importe quand qui vienne.

— Mais si n'vient point, que qu'i faudra y dire?...



A. GARNIER

— T'as donc quéqu'un d'malade, la Jointeuse, que l'vétérinaire sort d'cheux té ?
— Bé, c'est donc point toujou mon pouré homme qu'à la sacré fleur' que rien n'peut coupé !...
— Bé, imagine-té que j'croions que c'était ton viau !...



A. GARNIER

— Comment ! toutes les femmes courront après té, mè comprise, et t'es pas cor content ! .. Quoi qui t'fait donc ?
— J'en voudrais une qui n'voudrait point d'mé !...



- Pas bien gros vos œufs!...
- Malheur, s'il fallait que vous les pondiez!...
- Faudrait pas' que j'me gêne pour les pondre plus gros qu'ça!...



— Tiens, en voilà un qu'est plus beau qu'moi! S'pas? Et bien ça m'embêterait de m'voir c'te balle-là quand je me r'garde dans une glace!



— Ah, tu reviens de ton atelier! . Eh bien moi aussi j'en reviens de ton atelier! . . Allons voyons choisis ma savate... ou une giffle... ou encore le gourdin!..



En livrant mon cœur, mon cœur à Bacchuss,
Je me fais zhaïr du fils de Vénuss...
Lorsque je bois mon cœur est en paix,
Quand je fais l'amour il n'y est jamais!..



— Et il t'a pris dix sous pour cette méchante p'tite pièce-là... A n'se voit seul'ment pas!..



— ... Et vertueuse ! Oh mais tu sais, mon garçon, vertueuse, vertueuse, tout ce qu'il y a plus vertueuse...
— Dites-me, Mam' la baronne, si je m'marie avec, faudra pas qu'all
l soye de trop !..



— En vedette !..



—

— Mèm'que j'y ai proposé de lui faire un papier.

— Un papier!!... Jamais!... Tu sais donc pas combien c'est coquin... un papier!..



— Dis-moi, petite, quand pourrais-je te revoir?

— Dam', Monsieur, c'est plutôt à vous d'savoir!...



— Pour lors, vos maîtres n'ont jamais eu d'enfants?

— Peuhl... Monsieur a toujours été si vieux et Madame si laide!...



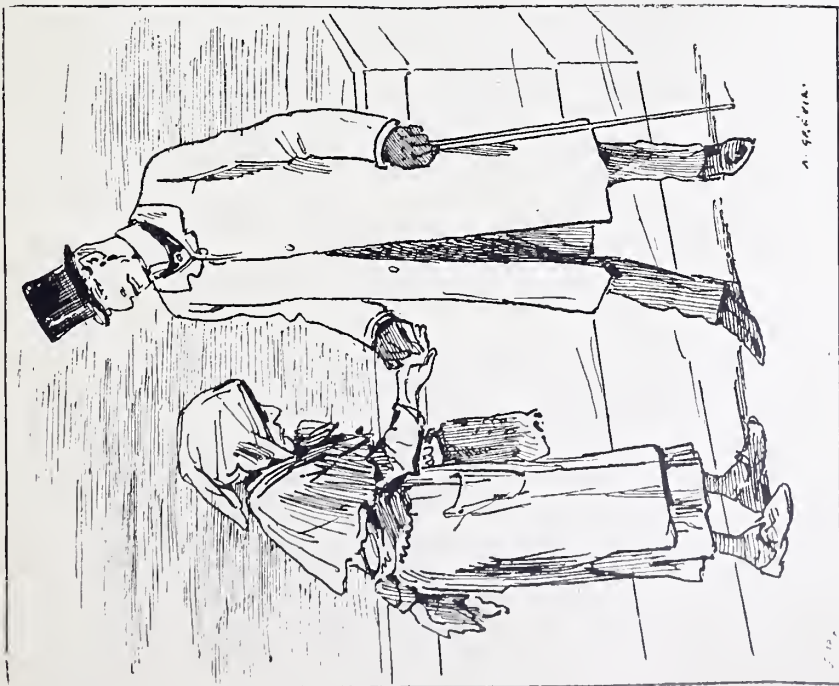
— Dis-moi, est-ce qu'il ne bégaye pas un peu ton fiancé?

— Oh!... même en écrivant!...

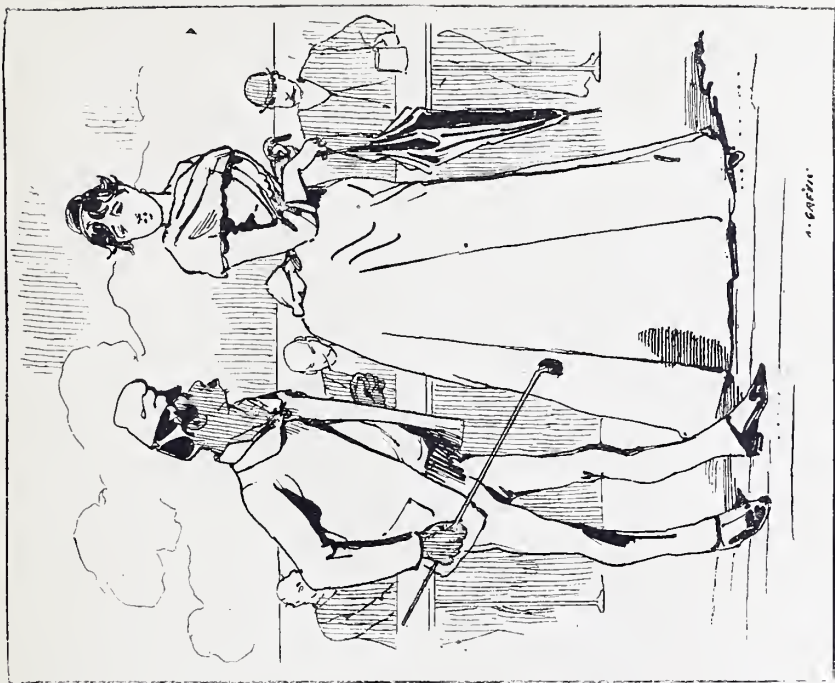


— Comment, encore le dernier!...

— Voyons mère, faut bien qu'il y en ait un!....



— Tenez, ma brave femme, voilà deux sous, ne mendiez plus!...



— !!!
— Tu vas pourtant pas m'ficher ma tripotée comm' ça de vant tout l'monde?..



— Toujours jolie!...
— Il le faut bien!..



— N'est v'nu un' dam' qu'à pas voulu dire son nom.
 — Jeune? Jolie?
 — Oh! ma foi non... un peu vous... en mieux!...



(Education Sentimentale)

— Tiens, vois-tu, Poupoule, faudrait n'en trouver des qui t'offrent ça.



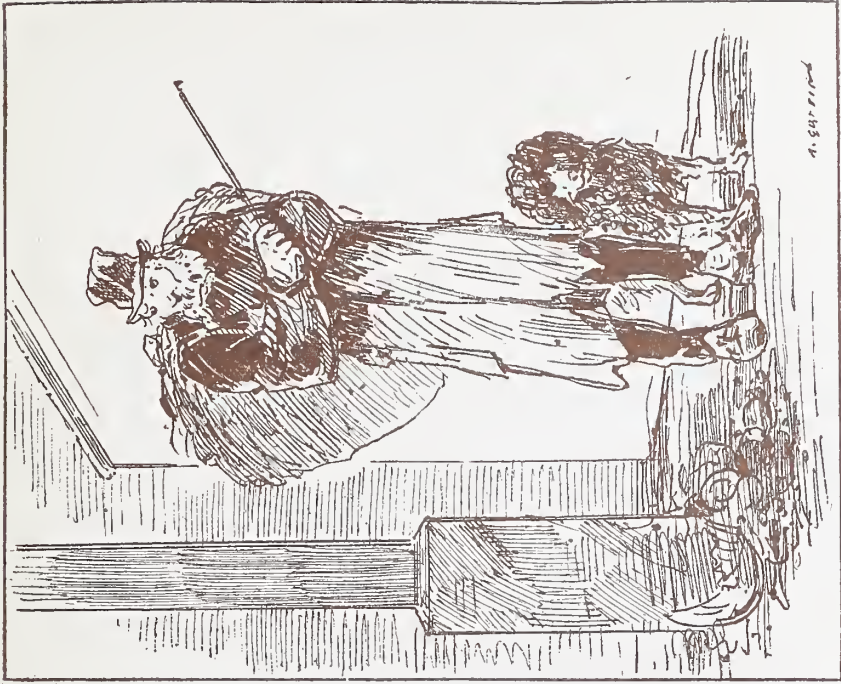
— Monsieur Charles, on ne bâille pas comme ça chez l'monde.
 — Comment qu'on bâille?..



— Vous causiez tout à l'heure avec une bien jolie personne
 — C'est la petite au singe. Si a vous dit l...



— Eh bien non tu sais... Ça s'ait pas mon type !...



— A été vicomte !.

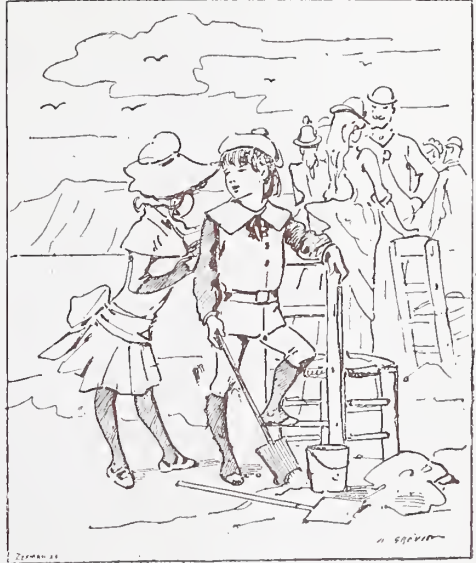


— Mais moi, p'tite malheureuse, à ton âge, je n'savais même pas si j'avais un sexe!...



— Ah! Mademoiselle, vous presser sur mon cœur et mourir à vos pieds!...

— Eh bien, vous savez, j'aimerais mieux autre chose!...



— Tu sais, c'est pas mon même papa que l'année dernière.

— Moi, c'est mon même, mais c'est pas ma même maman!...

» ÉTRENNES

FARIBOLES »



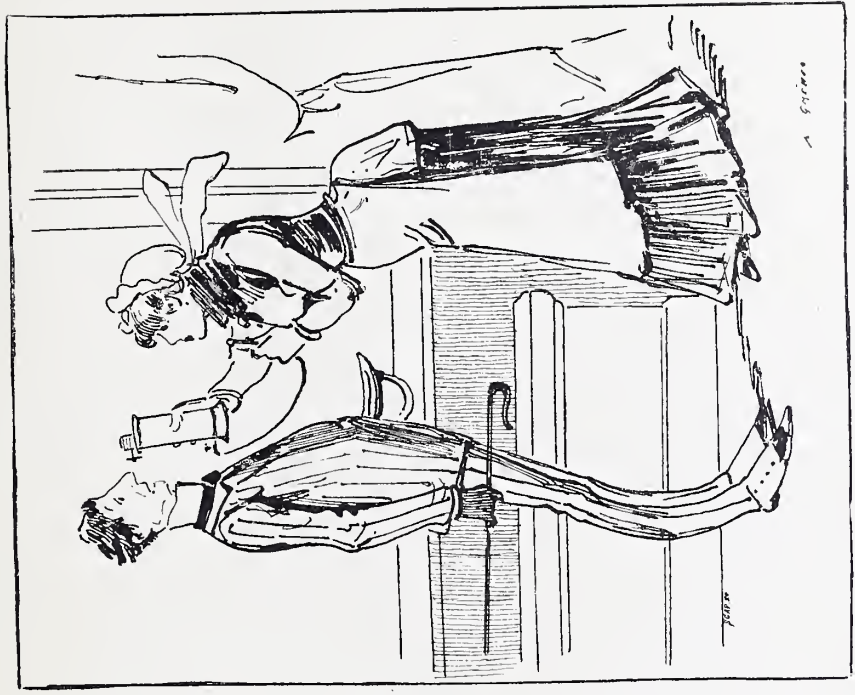
— T'nez, Mame Pidou, v'là pour vot'petite.
 — C'est bien, posezça là, a le trou'ra c'soir en rentrant... si qu'a rentre!...



— Eh bin, fais-la donc la noce, grand'propriennel!...



— Et des dents ! Monsieur Taupin, des dents !!!
— C'est particulier... Voilà cinq ans que je la connais et je les ai toujours cru fausses.



— T'nééz... Pi qu'j'y porte ça : vous voyez bien qu'elle n'est pas visible!...



- Monsieur Boirot, je vous présente Madame la Marquise, ma femme.
- Pristi, Madame la Marquise... la nature ne s'est pas f...chue de vous!...



— Monsieur Taupin va t'être obligé d'attendre un peu, Madame est à sa toilette.

Pauvre femme... Pas besoin de tant s'écarter... Y a longtemps que c'est fini de rire!...



— Eh bien, voyons, sonne donc, cette dame attend!...

— Elle attendra bien que je finisse ma pipe!...



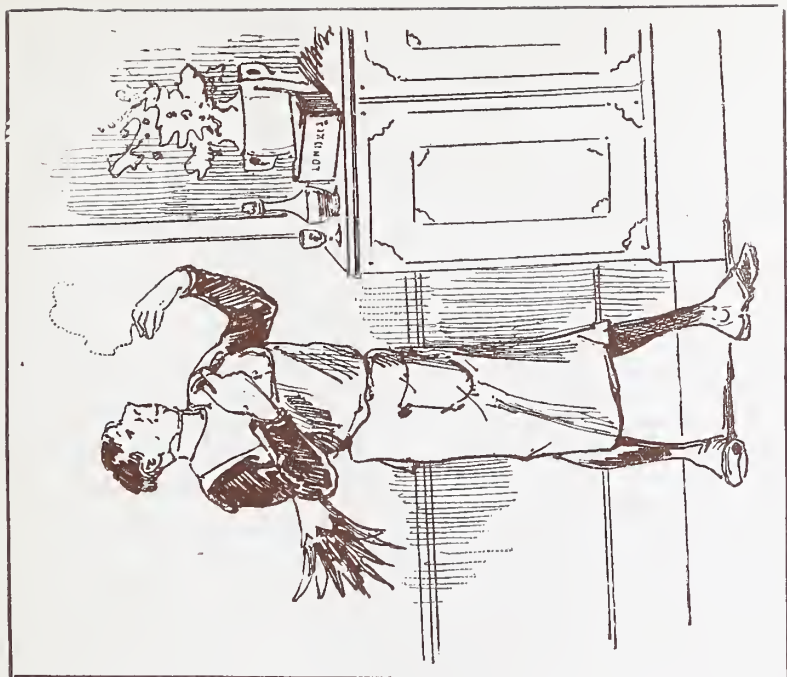
— Tu sais l'ange... On n'attend plus que ta fiole pour grouper l'apothéose.



— Je n'trouve plus le-trou de ma serrure!...



— J'vous dis que je vous aime : Voyons, répondez-moi quéqu' chose... N'importe quoi... C' que vous voudrez... Les paroles n'ont point d'odeur?...



— J'aimerais pas ça être maître... Surtout si j'mavais pour domestique!...



— Dis m'donc... Parait qu't'épouses la p'tite à la Gloriette... Tu fais bin mon garçon...
Si a t'plait... Seurement parait qu'y a déjà pas mal d'hypothèques ed'sus!...



(Campagne à louer)

— ... Et pi d'chez vous vous entendez passer l'chien d'fer.



— Tu sais, M Chapuzot, que j'vais m'endormir et une fois endormie... n'y a plus personne!...

» EXTRA-MUROS »



— Oh, mais excusez-mé, Mam'Cadichon!... Je n'savions point qu'vous étions si chatouilleuse!...



— Il m'aime... Un peu... Beaucoup... Passionnément... Sale marguerite!...



— Quequ'vous voulez mon pauv' Mossié... Vaut cor'mieux souffri sans mourir... que d'mourir sans souffrir!...



— Madame! Vot'vieux crampon qui s'amène... Faut-i qu'il rentre?



— Mon Dieu, Monsieur, tout bien réfléchi... je vais les prendre noires... Mon pauvre mari est si malade!...



— Tu veux changer ta femme contre une autre... Mais les femmes, mon garçon... C'est toujours du pareil au même... Qui en a vu une en a vu cinq cents... Crois-en ton père!...



— Où que vous allé com'ça mon pé Nerd'beu?
— Ah, j'en sais rien.. C'est encor par là que l temps pass'le plus vite!...



— Qu'est-ce qu'il y a donc, Man'zelle Rose... Ça sent comme une odeur?...
— C'est Madame qui se rince le goulot!...



— Et puis, tu sais, toi, il faut te guérir pour attraper monsieur le médecin, et puis, tu sais, moi j'aime pas que l'on meure!...



— Voyons dites-nous la vérité, baigneuse... Vous êtes un homme?
— Ah j'voudrais bien... Ça m'em... bête assez d'être qu'une salo-
prie d'femme comme mèl...



— Madame la châtelaine de Monlulu. On la dit très charitable,
très hospitalière...
— Elle en a les moyens!...



RÉVERIE



— On s'rencontre... On soupe... On se jure de s'aimer toujours et puis... bernique!...
Drôle de chose que la vie!...



— Voyons, Monsieur... Soyez raisonnable... Puisque vous nous dites que nous n'avons rien à craindre, laissez-nous nous en aller.



— Amanda, venez ici !
— Madame, j'peux pas être partout j'ai pas quat' bras !...



— Comment, tu te trouves malheureuse... Tu as un mari qui t'adore ! ..
— Ah, j'aimerais bien mieux que ce soit le contraire !...



— Tu sais m'man ça s'porte plus.
— Tant pis, ma foi, faut ben que j'l'use !...



— Vous savez, Monsieur le baigneur, que vous répondez d'moi !
— N'avez crainte, ma p'tite dame, c'n'est pas mon intérêt d'laisser
neyer mon ouvrage !...



— Voyons, Jouse, fais donc point toujou p'pi comme ça... tu vas
r'donné soif !...



— Ne trouvez-vous pas, Montendon, que les maux de dents sont beaucoup moins fréquents aujourd'hui qu'autrefois!..



— J crois que l'hareng saur va bientôt se met'â pondre... Veyez donc, Madame, que d'œufs... que d'œufs!...



— Il s'en va le monstre!... Je ne suis pourtant pas d'âge encore à dire bonsoir à l'amour!...



— Tu sais... Cinquante mille francs en mariage...

— J'entends... Mais elle est bien laide...

— Bé... Avec cinquante mille francs une fille a bien le droit d'être laide!..



— Allons bon, v'là qui m'sonne pour son journal... Tu sais, mon bonhomme, t'attendras bien que j'l'aie au moins parcouru!..



— Dites-moi : Vous ne devez pas vous amuser souvent dans ce trou de pays

— Mais non et même sans quelques puvres enterremens qui passent de temps à autre, la vie y serait bien monotone !..



— On dirait que vos melons commencent à mûrir, père Catulle ?
— Bé dame !.. I n'ont qu'ça à faire !..



— Misécorde... Faire un éfant à une femm' ed carton et pi qui n'a ni tête, ni bras, ni jambes!...



— Madame adore la salade confite... Malheureusement, Madame a une bonne qui l'adore encore pluss' qu'elle!...



— Bé mais! la fille... Et mon fromage?
— Monsieur... I s'amène!...

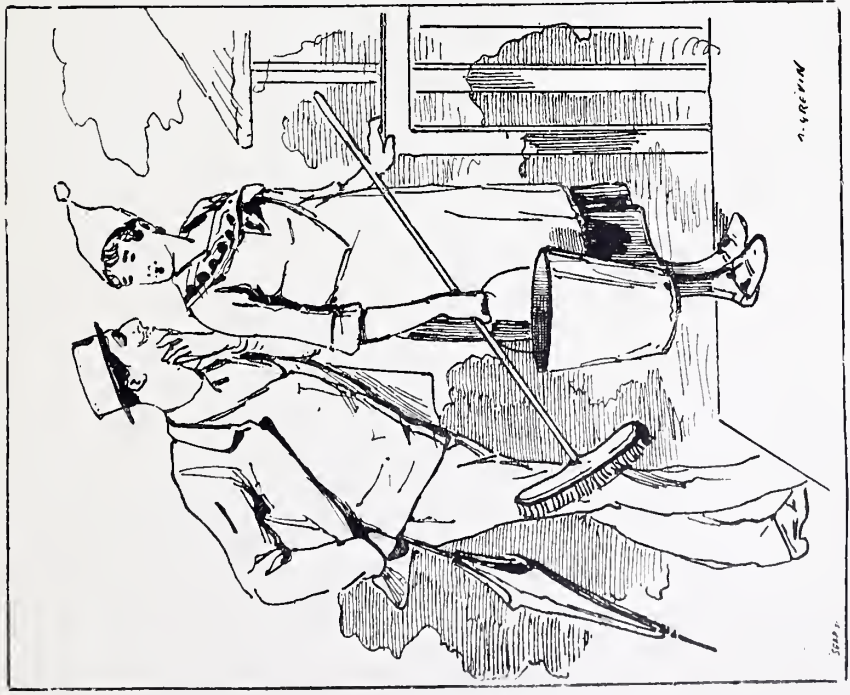
» VILLÉGIATURES »



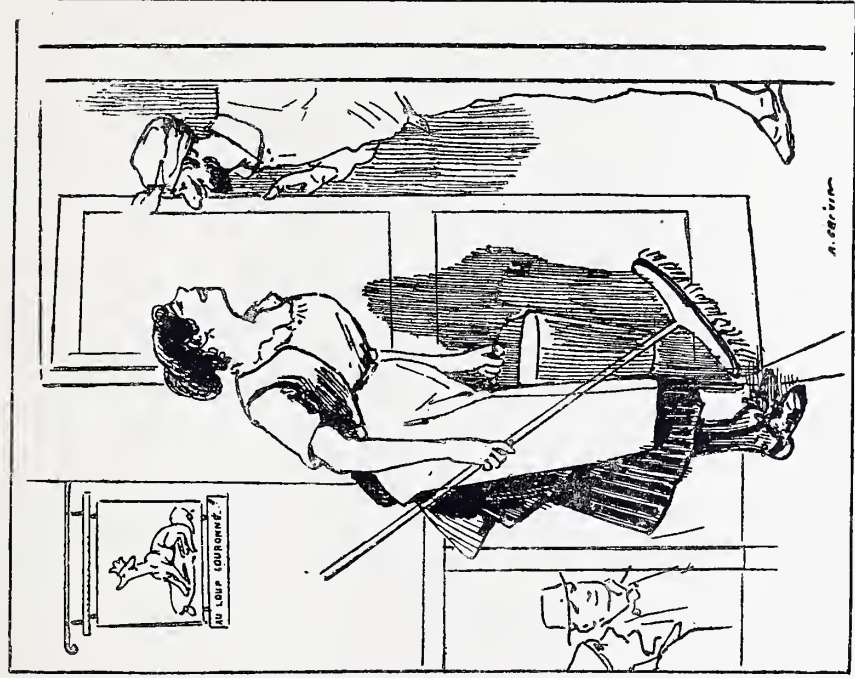
— Cré nom... C'est tout d'mèm' pas beau une femme pas belle!...



— Dites donc... Vos' beurre a comme un goût?
— Mà c'est p'tet vous, Madame, qu'avez comme un goût!...



— C'est convenu, tu viendras m'éveiller demain à cinq heures.
— Oui, Monsieur me sonnera, bien entendu!...



— Ben oui... mais vous savez, vous, m'fait des sous!...



— Le rêve, vois-tu, pour un homme, . . . c'est d'avoir une femme à soi tout seul!...
— Y'en a donc!...



— Eh, doux Jésus, le drôle d'horloge!...
 Au lieu d'marquer l'heur' qu'il est... il mar-
 que variable!...



— Qu'est-ce qu'elle fait, dis chéri, ta p'tite
 maman?
 — P'tite maman est veuve.
 — Elle ne fait pas qu'ça?
 — Mais si ell' n'fait qu'ça!...



— On t'appelles, dis-tu, Marie?
 -- Maria.
 — En Auvergnat!...



— Et i t'en offrait?
 — Six sous... et encore fallait qu'y j'porte.
 — Et tu i as répondu?
 — J'i y ai répondu... Oh là! là!



— Dites-moi, mon enfant, suis-je encore loin de la ferme de la Gougeonnerie ?

— M'approchez point, vieux entrepreneux, ou j'y vous brûle la cervelle !...



— Non, tiens, vois-tu, Magritte... j'm'en fatigue point... Laisse-moi coré te la souhaiter bonne et heureuxc !



— J'veux bien retirer mon chapeau... mais je vous avertis, M. Taupin, que je n'vous aime pas du tout!...

— Oh, j' sais bien... Moi, on m'aime après!...



— Dis-moi, mignonne, les portes-tu à domicile tes bouquets de violettes?

— Quelquefois... Si on me donne des étrennes... Mais je n'ai pas encore bien l'habitude!...



— Ma foi, tant pire, i faut qu'j'y dise : Madame! Hé, Madame! Ton volapück n'est pas d'équerre!...



— Etrenez-moi, mon général, ça vous portera bonheur... dans vos petites entreprises!...



— Bé dam! Envoie-le à l'ours?

— Bé oui, mais voilà... I veut pas y aller!...



— Comment ! Comment ! Pé Bidoc'he, vous pensez encore à c'te bêtise-là ?
— Si j'y pense !!! Mais faudrait core la refaire que je la r'frais core !...



— Y'en a qu'ont souvent plus de vertu dans leur p'tit doigt que ben d'aut'es dans tout leu sale corps !...



— Deux timbres-poste... Un pou l'départ'ment d'Yonne... Un pou l'départ'ment d'Ouèse.
— J'crais qu'jons vout' affaire!...



— C'est vrai qu'elle est bien laide... mais ça s'passe, j'te dis, en vieillissant!...



— C'est la d'dans ou qu'l'été Monsieur vient faire ses orgeries!...



— D'où qu'vous êtes là, vous décrouvrez des pays à près d'cent lieues à la ronde... Mais pour ça faut qu' l'atmosphère sèye fine... tout à fait fine!...



— Dis-moi, la petite, comment t'appelles-tu?
— Comme hier...
— Et comment t'appelais-tu hier?
— Comme aujourd'hui!...



— Une Léda!...



— Méfie-toi, la Jeanne, jé viens de voir ta fille avec un tasd'garçon
— Vous ne l'avez point appelée garçonnière...
— Oh mé si!
— Vous z'avez joliment bien fait!...



— Voyons... l'prends-tu ou ne l'prends-tu pas... Si tu l'prends pas... j'vas l'prendre l...



— Non quiens, vois-tu, j'crois qu'tu m'as ensorcelé...
 — C'est plutôt vous qui m'a ensorcelé, vieux ensorc'leux... avec vos ensorc'loires!...



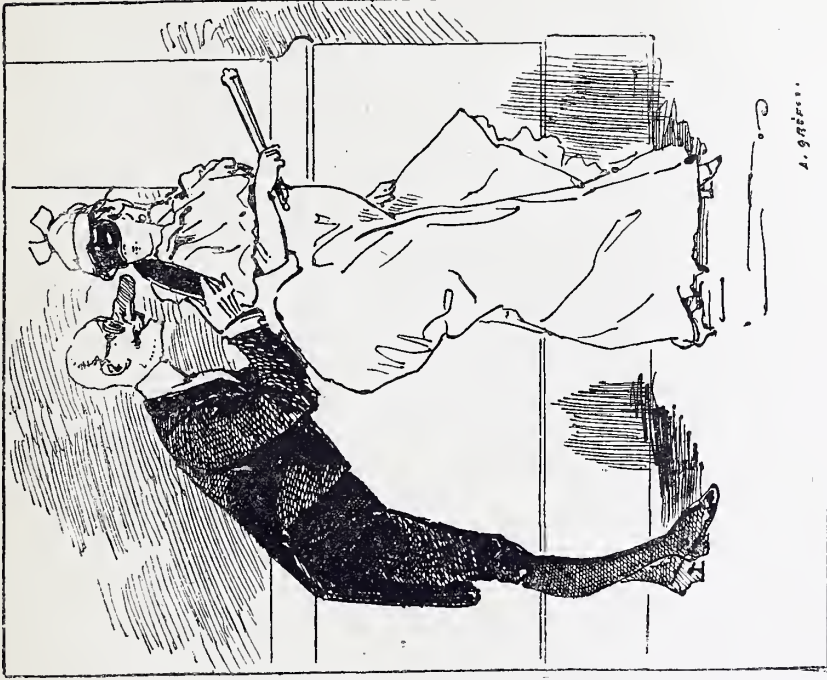
— Oh bin misère... Ceux qui sont malades à c't'heu c'est qu'ils le voulont bien... On guérit tout .. tout... tout... sans compter ben d'aut'choses avec!...



— Tu t'ensauves... Tu n'sais pas s'mert ce que j'te veux.
 — Pardié non!



— Aïlons voyons, r'tir'té, proparienn: !...



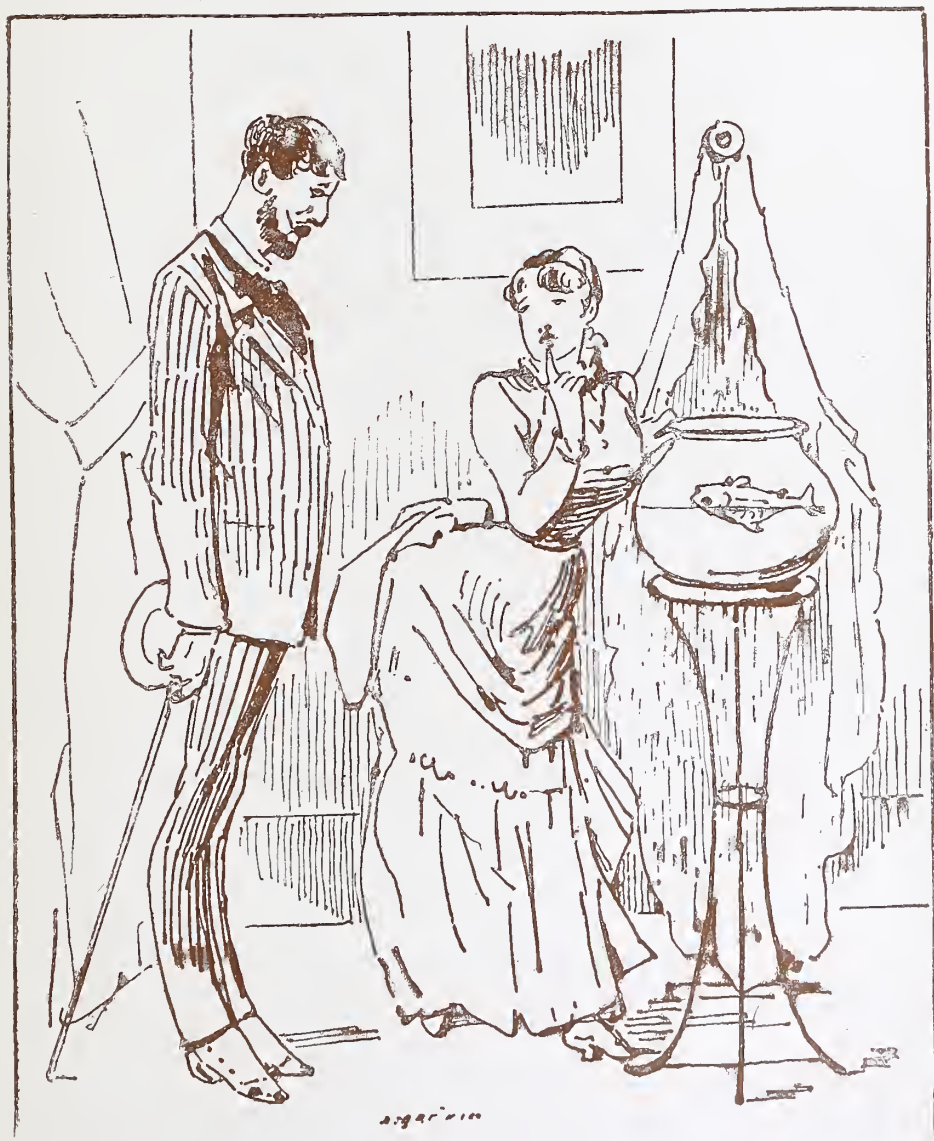
— Méfiez-vous, vous savez... Quand je m'mets à aimer c'est pas fini d'rire tout d'suite...
— S'agit pas d'aimer... S'agit de plaisanter!...

A. GODEFROY.



— C'est i Dieu possible, Madame va oser aller au bal comme ça... Elle est en ch'mise!...
— Mame Mayeux, le masque pur! Ça tout!...

A. GODEFROY.



— Chut, je crois qu'il dort.
 — Oh mon ange... Si je n't'aimais pas autant, comme j'aurais du bonheur à t'appeler gruel...



— V'la mon reste... Si ça sent l'pourri aujourd'hui dans la ville on pourra pas dire que c'est chez Papillon!...



— Combien?
 — Six sous.
 — Cinq sous ça fait un compte?
 — Six sous ça fait un compte aussi!...



— Voyons, mam' Pinteau, prenez-donc des frites...

— Oh! Mais c'est qu'j'aurais peur que ça m'fasse mal...

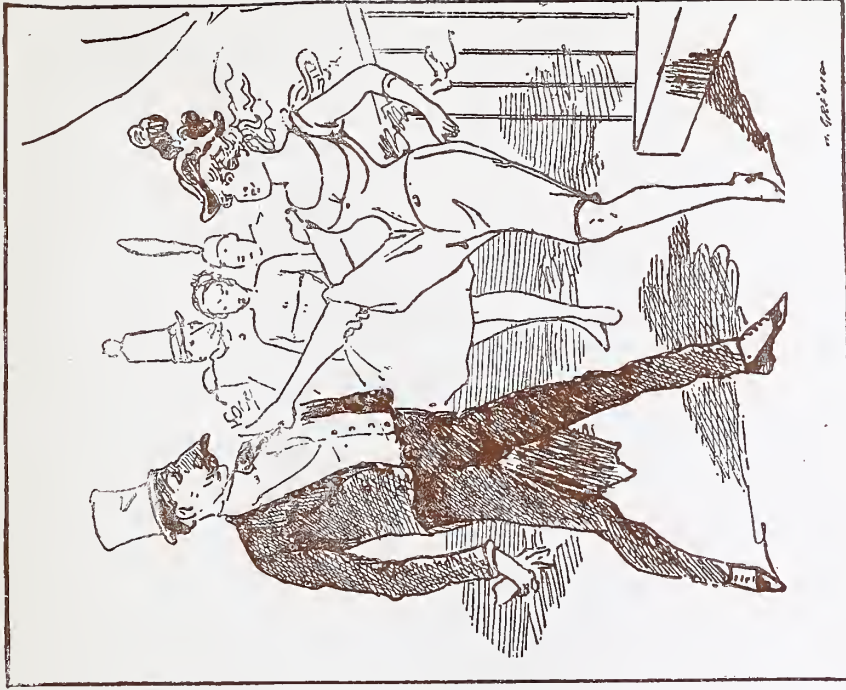
— Les frit's, Mame Pinteau, ça n'fait d'mal qu'à la poche!...



Mais, p'tite droguette, tu serais en sucre que je n'pourrais pas t'aimer pluss' que ça!...



— Sa Majesté a sonné?
— Oui... Un pain, un bock et une choucroute, plus deux sous de brie.
— Soixante-quinze centimes!...



— Et bien et mes faux-cols?
— Saprissi... Vos faux-cols?... Ah par exemple, Monsieur, vous faites joliment bien de m'y faire penser!...



- Madame est là ?
- Oui, mais elle est dans l'eau...
- Peut-on la voir ?
- J'vas y d'mander, mais comme y a d'la carbonade, Monsieur pourra toujours y voir que la tétel...



- Madame voudrait boire?...
- Aoh no...
- Madame voudrait manger?
- Aoh no... Tout à fait le contraire!...

✂ FANTASIA



- Madame, qu'on la voye de dos, qu'on la voye de face, a semb'e tou'ours vous faire une déclaration de guère!...

EXTRA MUROS ✂



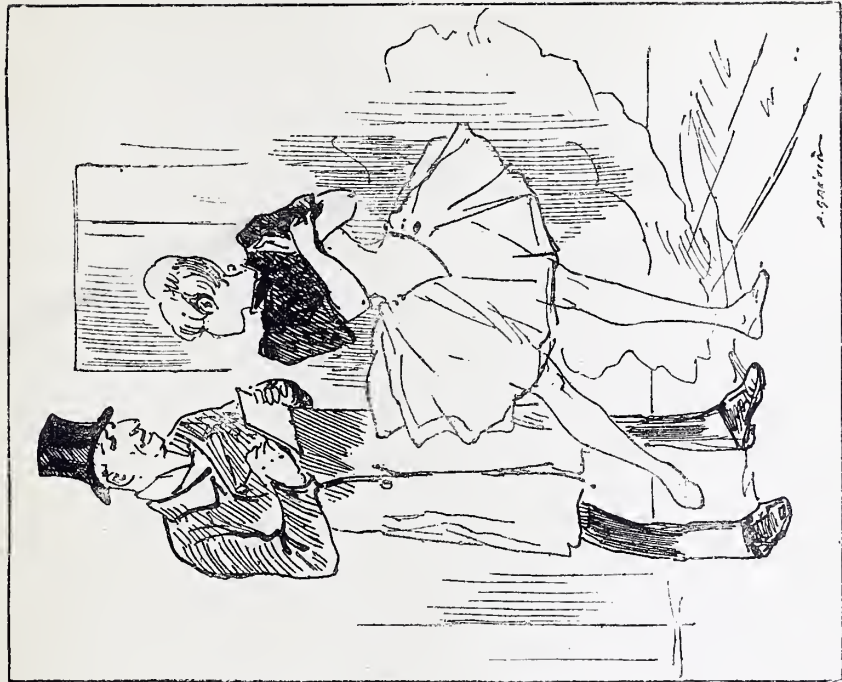
- Vous avez-là, Monsieur Taupin, une superbe bête... qui doit bien de temps en temps vous donner quelques puces?
- Jamais, Madame, au contraire!...



- Oh ces maraudeurs!... Dire qu'y avait là hier encore quinze beaux artichauts... et qu'il en reste deux à peine... aujourd'hui... Ma foi... Bran... Ousqu'est mon custache.



— Je gage bin qu'il aime mieux être dans sa peau que dans la
tienne... Parce que dans la tienne il aurait du mal à y t'nir!...



— Pas venue répéter hier... Tu sais, toi, à l'amende!...
— D'un p'tit quarrt'on d'nèffes!...

୨୧୭

BALIVERNES

୨୧୭

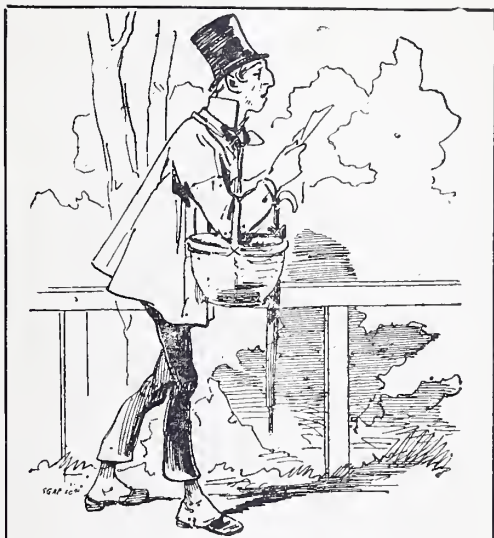


— Antoinette! Donnez un verre blanc à Monsieur.

— Un verre blanc... Y en a pas besoin... J'trinquerons dans l'même, Mam' la baronne n'a point la gale aux dents!...



— Voyons, crains point, la Sidonie... J'venions simplement te demandai si t'sais pourquoi qu'les grenouilles n'ont point de pleumes?..



« On annonce de la Rochy-Condrie la mort d'un vieillard de cent dix ans »

— La belle affaire : Défunt mon grand-père aurait p'têt ben aujourd'hui plus de cent vingt ans... si Dieu i avait prêté vie!..



— Voyons, quel âge que vous avez vraiment, mère Mathieu?

— J'ai l'âge que quand l'un d'nous deux era parti l'autre pourra graisser ses bottes!..



— Voyons laissé-mé... D'abord je n'vous aimons point!..

— Tu n'en sais rin encor!..



— Zélie! Viens voir à faire rentrer mes asticots... Tu t'fras faire la cour ensuite !...



— Non ! Voyons ! Monsieur ! laissez-mé... ou ben alors frenez l'verrou,



— Satanées p'tit's femmes!...



— Décidément, vieux Jean-bête, vous voulez donc pourrir vot'jardin que vous mettez tant d'fumier d'dans.



— Ben mé... qué y fait ton futur?
 — Y joue du trombonne.
 — La nuit ça va p'têt' te gêner pour dormir.



— (*Lisant*) La pauvre enfant, qui n'était qu'évanouie, retrouva encore quelques forces et murmura à l'oreille de son bourreau.....

(*La suite au prochain numéro.*)



— Voyons: A supposer que tu trouves avec ta bourgeoise un aut' eq'té... faudrait ben que tu t'battes.

— Me battre... Pourquoi me batt'... Jé battrais l'aut' si j'étais plus fort que li!.



— Quel âge euq'jons!... J'ons 84 ans sonnés... J'entrons dans not' 85°.
— Savez-vous bien que c'est un bel âge... Tout l'monde n'y atteint point...
— Ah! tant mieux pour eusse!...



— Si vous saviez, mes bons Messieurs, comme les monacos sont durs à arracher!...

— Passez vot'chemin, la belle enfant, on n'peut rien vous faire!...

A. S. B. I. O. N.



— Jésus. Mon guieu... N'a-ti fallu qu'vous en faisiez des extravagances pour attraper tout çal...

Société d'Édition & de Publications, 122, P. Réaumur - Librairie Félix JUVEN



LES ▲ ▲ ▲ ▲
MEILLEURS
▲ DESSINS ▲

LES ▲ ▲ ▲ ▲
MEILLEURES
LÉGENDES



Les MAITRES HUMORISTES

☞ Tous les mois, il paraît un volume de 160 pages, ☞
===== semblable à celui-ci =====

Actuellement parus :

ALBERT GUILLAUME ✧ ABEL FAIVRE
FERDINAND BAC, ✧ CARAN D'ACHE
✧ A. GRÉVIN ✧
BENJAMIN RABIER

Pour paraître successivement :

FORAIN ✧ GERBAULT ✧ LÉANDRE
MÉTIVET ✧ SOMM, ETC., ETC.

☞ Un volume 95 Centimes ☞
par mois ☞ Franco 1.10 ☞

Abonnements :

Un An (12 Albums) ✧ France .. 12 fr. † Etranger 14 fr.

Le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Lisez :

FANTASIO

MAGAZINE GAI

Illustrations en noir
et en couleurs

CONTES & FANTAISIES
VARIÉTÉS & ÉCHOS



FANTASIO réalise ce tour de force d'être toujours amusant, spirituel, souvent mordant, parfois satirique, sans cesser d'être de bon ton. Son succès considérable en France et à l'Étranger a été immédiat et tous ceux qui commencent à le lire attendent avec impatience le numéro suivant.



FANTASIO compte parmi ses collaborateurs les plus réputés et les plus spirituels écrivains français, il comporte une abondante illustration, partie humoristique, partie photographique, tirée sur papier couché en noir et en couleurs.



LE NUMÉRO : 50 CENTIMES

Spécimen contre 20 centimes



ABONNEMENTS

FRANCE..	Un an : 12 fr.	■ Six mois : 6 fr. 50
ÉTRANGER.	— 14 fr.	■ — 7 fr. 50

Librairie Félix JUVEN, 122, RUE RÉAUMUR, PARIS

Imp. Kapp, Paris

